

« Quand je suis faible, c'est alors que je suis fort. »

Cette année deux évènements nous invitent à tourner nos regards vers les premiers chrétiens du Japon.

C'est d'abord la sortie du film "Le silence" tiré du roman de Endo Shusaku. Ce film nous montre la foi de ces premiers chrétiens. Beaucoup étaient des gens simples, des paysans sans instruction et on voit dans le film la terrible répression qu'ils ont subi. En plus des célèbres 26 martyrs de Nagasaki, il y a quelques années Petro Kibe et 117 compagnons ont été proclamés bienheureux. Ils étaient de toutes les régions du Japon, de toutes conditions sociales, des enfants comme des femmes et des vieillards.

En février de cette année a eu lieu aussi à Osaka la cérémonie de béatification de Takayama Ukon. C'était un vassal de Nobunaga puis de Hideyoshi. Mais quand Hideyoshi a proclamé son interdiction du christianisme, Takayama Ukon s'est présenté à lui en s'étant coupé les cheveux, signe qu'il renonçait à son fief et en disant qu'il renonçait à tous ses biens, mais qu'il ne pouvait pas renoncer à sa foi. Il commença alors une vie errante, mais à la fin le shogun du moment lui donna l'ordre de partir en exil aux Philippines. C'est là qu'il est mort un peu après son arrivée à Manille.

Avec tous ces bienheureux, avec aussi le professeur Nagai Takashi, qui avait survécu à la bombe atomique tombée sur Nagasaki, avec Kitahara Satoko une jeune femme qui a vécu dans les quartiers pauvres de Tokyo après la guerre, on voit apparaître toute une série de figures de sainteté pour le Japon.

Il paraît qu'en recevant les évêques du Cambodge et du Laos en visite ad limina le Pape François leur a dit que la force de l'Église, ce sont les petites églises qui dans des conditions difficiles vivent de la foi. Au Japon l'Église aime bien les statistiques et compter ses forces. Mais la force de l'Église c'étaient il y a quelques années les communautés de lépreux, ce sont aujourd'hui les communautés de Foi et lumière, tous ceux qui dans les prisons cheminent vers la foi et qui n'entreront peut-être jamais dans les statistiques.